



GRAVÉ DANS MON CŒUR.

## Les Visages du Valais.

### La foi peut-elle déplacer des montagnes ?

**Dans un peu plus de deux semaines, la Patrouille des Glaciers, la course de haute montagne de tous les superlatifs, écrira un nouveau chapitre de son histoire. Stefan Roth, le prêtre de Zermatt, y joue un rôle central. Il place la course sous la protection de Dieu et bénit les participants. Une mission extrêmement importante.**

Quand un essaim de militaires et des milliers de ski-alpinistes se mêlent à la clientèle internationale dans la Bahnhofstrasse de Zermatt, que de grandes tentes et une arche de départ sont visibles à la gare, alors le départ de la Patrouille des Glaciers, qui se déroule tous les deux ans, approche. La course de ski-alpinisme de haute montagne la plus exigeante relie Zermatt à Verbier. Dans le village du Cervin, la tension est palpable.

Au cœur de l'action, Stefan Roth, le prêtre du village. Un vrai montagnard originaire de l'une des vallées les plus pittoresques du Valais, le Lötschental. Il est en charge de la paroisse au pied du Cervin depuis 15 ans. Ouvert au monde et aimant le contact avec les gens, il relève avec plaisir ce défi passionnant. Dans une station mondialement connue, où près de 50% des couples qui s'y marient viennent du monde entier.

Stefan Roth entretient une relation particulière avec la Patrouille des Glaciers. Pas uniquement parce qu'il a officié comme aumônier dans les bataillons valaisans pendant près de deux décennies. *«La Patrouille des Glaciers fait partie des moments forts de mon activité. D'une part, parce qu'elle ne se déroule que tous les deux ans. D'autre part, parce que beaucoup de gens s'engagent ensemble sur le même chemin extrêmement exigeant en matière d'efforts. Le tout, dans le paysage grandiose et unique des Alpes valaisannes. Une atmosphère indescriptible plane alors au-dessus du village.»* Participe-t-il lui aussi à la course de 112 kilomètres ? Non. Ce qui ne veut pas dire que sa contribution n'est pas décisive. À l'occasion d'une cérémonie dans l'église de Zermatt, Stefan Roth bénit les 1600 patrouilles de trois équipiers avant qu'elles ne se mettent en route dans la nuit, équipées de leurs lampes frontales. Face au défi imminent et à l'immensité de la nature, ce moment est primordial pour beaucoup de participants. C'est aussi une tradition. Mais par-dessus tout un moment d'émotion intense.

Après les traditionnels discours politiques et les informations transmises par les responsables de l'armée, subitement, un calme exceptionnel règne dans l'église de Zermatt. C'est alors que le Père Roth s'avance vers l'autel et s'adresse à l'assemblée. *«Protège les coureurs de tous les dangers. Préserve-les de tout accident et permet-leur d'atteindre leur but sains et saufs.»* Les patrouilleurs écoutent la prière. Se recueillent une dernière fois. Avec humilité et respect.

Mais la foi peut-elle vraiment déplacer des montagnes? *«Je ne veux pas trop la glorifier»,* poursuit Stefan Roth. *«Pour moi, il est important de considérer la croyance sous deux angles. Croire en soi et en ses propres forces. Mais aussi croire que tout ne va pas de soi et que notre destin n'est pas toujours entre nos mains. Nous dépendons de quelque chose de plus grand.»* Des mots qui font frémir. Même les athlètes les plus aguerris.

Le prêtre Stefan Roth sera de nouveau devant l'autel avant le départ de la Patrouille des Glaciers le 17 avril prochain. Une huitième fois, qui sera peut-être la dernière ? En discutant, il révèle qu'il va bientôt prendre sa retraite. *«J'exerce toujours ma mission avec beaucoup d'enthousiasme et j'aimerais continuer, mais un peu plus tranquillement.»* Si Dieu le veut. *«Et l'évêque»,* ajoute Stefan Roth en souriant.

*Vous désirez en savoir davantage ? Nous vous transmettons volontiers de plus amples informations ou organisons une interview avec Stefan Roth.*